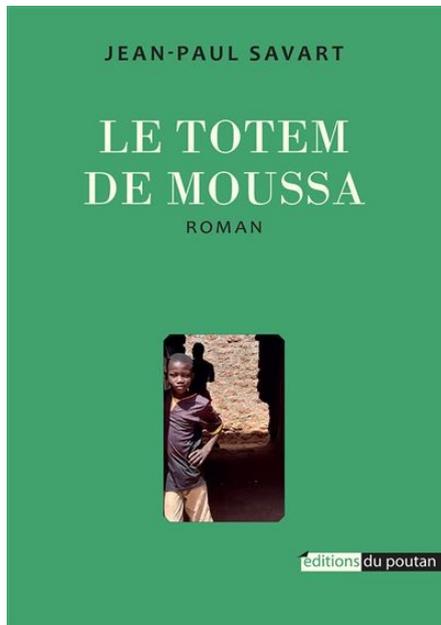




**JEAN PAUL SAVART**

**Le Totem de Moussa**

*Éditions du Poutan*



**Jean Paul Savart, journaliste sportif, a couvert l'actualité du football pour *Le Progrès, France 3 et Libération*, il est aussi l'auteur de « *Passe ton Tour Tonin* ».**

De pétarades de motos armées de kalachnikovs en crépitements de jeeps hérissées de mitrailleuses, de vociférations de combattants qui crient « *Dieu est grand* » en tirant en l'air « *au risque de blesser celui qui les commande de là-haut* », de coup d'État en putsch, de révolte en émeute, de capitaine président en président en treillis, ainsi va depuis des plombes le Burkina Faso.

Dans ce monde où « *les lions se mangent entre eux* » mais où parfois Allah et Dieu font bon ménage, Moussa et sa petite sœur Sebadina jouent au foot. Au ballon, pieds nus, avec leurs copains et grâce à un machin-truc « *fabriqué avec des restes de chambres à air crevées, des chiffons et plein d'autres ustensiles qui trouveraient leur place dans*

*une décharge s'il en existait une au village* ». Ils jouent, heureux et décontractés, dribblent, esquivent, tirent au but jusqu'au jour où « *des soldats de Dieu* » envahissent le village.

Ce jour là « *Moussa a pris la main de Sebadina pour courir avec elle se cacher dans les buissons* ». De leur abri ils verront leur père rendre l'âme la gorge tranchée par un barbare, leur demi-frère exploser sous une rafale de Kalach et leur mère hurler sa douleur tout en remerciant Dieu de les avoir épargnés.

Ensuite ce sera l'errance. Une longue fuite dans la poussière de la brousse. Une longue course qui de rebond en rebond les conduira d'une capitale à l'autre, de Ouagadougou à Bobo-Dioulasso et même grâce au petit ballon qu'ils ont aussi bien dans la tête qu'au bout du pied, de l'autre côté de « *la grande eau* ». Chez nous à Saint-Étienne.

Au stade Geoffroy Guichard que leur fera visiter le président Roland Romeyer, au musée des Verts où Philippe Gastal leur racontera le Ballon d'or de Salif Keita et son odyssée en taxi. Moussa se retrouvera ensuite au centre de formation de l'Étrat, Sebadina au parc des sports de l'Étivallière.

Pour le plaisir enfin - et non pour apprendre le français qu'ils parlent fort bien grâce à leur institutrice madame Aminata qui elle-même avait fait la fierté de ses maîtres à « *l'école des Blancs* » - ils viendront faire un tour à « *Lire à Saint-Étienne* ».

Un petit tour mais un tour quand même.